

Kintsugi

Marion Guilloux

PERSONNAGES :

Petite-grande- sœur cadette

Grande-grande- sœur aînée

Mère

Père

(Indication de mise en page : Les signes // indiquent des silences, des actions de jeu mais aussi des changements d'états des personnages. Une sorte de « psychologie musicale » pour les interprètes.)

« Tu connais la différence entre une blessure et une fêlure ? La fêlure, elle est permanente, si légère soit-elle, une fêlure ne cicatrise ni ne guérit ... Ce qui est fêlé donne le sentiment qu'il peut se briser à n'importe quel moment. »

D' de Kabal- *Fêlures, le silence des hommes*

(1.)
Mille morceaux

Petite-grande entre dans le salon. Mère est assise. Elles se dévisagent. Ni l'une ni l'autre ne fait un geste pour se rapprocher. Long silence.

Mère : Tu veux t'asseoir

Petite-grande : Oui je veux bien merci

Mère: Café

Petite-grande : Du thé. J'ai arrêté

Mère: De

Petite-grande : Le café. Ça me donne des palpitations

Mère: Ah

//

//

Mère : Tu vas

Petite-grande : Bien. Oui. Je crois

//

//

Mère : Bon. C'est bien

Petite-grande : Que j'aïlle bien. Oui je crois que ça va

Mère : Mais c'est pas sûr

Petite-grande : Pas sûr de

Mère : À 100%. Que ça va

Petite-grande : Ah. Oui. Non. 100 % ça me semble illusoire

Mère : Peu de gens vont bien à 100%, hein. Y a toujours des contrariétés

Petite-grande : Oui

//

//

Mère : Et le boulot

Petite-grande : Hein

Mère : Le boulot, ça avance

Petite-grande : Je touche mes droits. Tous les mois. Je touche

Mère : Mais tu continues

Petite-grande : Oui oui

Mère : Tes recherches

Petite-grande : Ah non plus trop. Non, demandeuse d'emploi ça me suffit pour l'instant

Mère : Pour survivre

Petite-grande : Oui

Mère : Pas pour vivre

Petite-grande : Non, ça c'est plus compliqué

Mère : De vivre

Petite-grande : Oui. Le monde dans lequel on vit, il est compliqué

Mère : Il a toujours été compliqué pour toi

Petite-grande : Pas toujours. Non

Mère : Le monde ? Oui. Pour toi. Pas facile

//

//

Mère : Et tu vois des gens

Petite-grande : Non. Pas trop. De moins en moins. J'ai besoin d'espace

Mère : Pour

Petite-grande : Me sentir vivre. Me laisser aller

Mère : Ah

//

//

Petite-grande : Papa est là

Mère : Il fait sa sieste. En haut

Petite-grande : Elle arrive quand

Mère : Ta soeur

Petite-grande : Oui

Mère : Elle ne devrait plus tarder. Toujours en retard

//

Petite-grande : Et le chien il est

Mère : Mort, la semaine dernière

La tasse de thé échappe des mains de Petite-grande et se brise.

Mère : Tu ne l'as pas vu depuis 6 mois

Petite-grande : C'est triste

Mère : Il ne tenait plus sur ses pattes. Il se prenait les murs tous les matins. Fallait que ça s'arrête

Petite-grande : C'est vous qui

Mère : Oui

Petite-Grande : Vous auriez pu

Mère : T'en parler ? Rappelle-moi la dernière fois que tu as décroché ton téléphone. Ton père et moi on sait encore ce qui est bon ou pas pour

Petite-grande : Nous

Mère : Quelque chose dans cette idée, oui. Même si je n'ai pas le sentiment que ça t'intéresse tant que ça qu'on parle de

Petite-grande : C'est plus fort que toi. La petite phrase qui blesse. Je l'aimais vraiment ce chien

//

//

//

//

Mère : Tu es venue uniquement pour prendre des nouvelles du chien ? C'est vrai que les humains ça demande plus d'attention

Petite-grande : Tu ne peux pas t'empêcher de

Mère : Si tu le dis

//

//

Mère : Tu vas te couper

Petite-grande : Ça m'a échappé des mains

Mère : Tu as toujours été maladroite

Petite- grande : Oui. Elle arrive quand

Mère : Ta soeur ? Je ne sais pas tu entendras sonner

Petite-grande : Désolée. C'était ta préférée

//

//

Mère : Tu vas essayer de faire une formation

Petite-grande : En

Mère : Je ne sais pas, quelque chose qui t'intéresse. Il y a bien quelque chose qui mérite

Petite-grande : C'est pas au programme

Mère : Qu'est-ce que tu fais de tes journées

Petite-grande : Pas grande chose. Prendre soin de moi. C'est difficile

Mère : Tu vois quelqu'un

Petite-grande : Quelqu'un

Mère : Un garçon, une fille, un coach sportif

Petite-grande : Personne

Mère : Quelqu'un pour t'aérer, avec qui tu pourrais

Petite-grande : Non

Mère : Personne n'est assez bien pour

Petite-grande : Pas présentable. Ce que je pense. Toi aussi, c'est ce que tu penses. Quand tu poses ton regard sur moi : pas présentable

Mère : Ne me fais pas dire

Petite-grande : Mais c'est ce que tu penses, non

Mère : Alors se cacher, c'est mieux

//

//

Petite-grande : Mais le chien. Il était malade

Mère : Juste vieux. Il avait fait son temps. Ton père l'a enterré dans le jardin. Tu veux

Petite-grande : Non, merci.

//

Mère: Lâche cette tasse tu vas te couper

(2.)
Comme un manque

Grande-grande entre. Mère ne bouge pas. Elle lui sourit seulement.

Grande-grande: Désolée pour le retard

Mère : Oui, oui, les bouchons

Grande-grande : C'est ça

Mère: Un thé

Grande-grande: Café. C'est possible

Mère : C'est ta soeur. Ça lui donne

Grande-grande : Des palpitations. Je sais

Mère sort.

Petite-grande : Tu vas bien

Grande-grande : Et toi

Petite-grande : Tu n'as pas répondu

Grande-grande : Toi non plus

Petite-grande : Alors

Grande-grande : Alors

Mère revient.

Mère : Tiens, c'est de l'instantané. Ça ira

Grande-grande : Parfait

Mère se rassied.

Mère: Et toi, alors ? Tu fais quoi en ce moment

Grande-grande : Boulot-boulot comme d'hab. Pas beaucoup de temps pour. Enfin, ça bouge pas mal, beaucoup de projets. Oui, on peut dire que ça va

Mère : Tu devrais

Petite-grande : En prendre de la graine. Merci

Grande-grande : Papa est là

Mère : Il fait sa sieste. Tu le connais, il aime bien avoir ses moments de tranquillité

Grande-grande : Ah oui, c'est important la tranquillité

Mère : Ça repose

//

//

Grande-grande : Et toi, tu arrives

Mère : A

Grande-grande : Te reposer

Mère : Oh, moi tu sais. Les soucis. On fait avec

Grande-grande : Bien sûr

Petite-grande se recroqueville.

Mère : Alors

Grande-grande : Alors

Petite-grande : Pardon faut que je

Mère : Qu'est-ce qu'il t'arrive

Petite-grande : Je ne sais pas si

Mère : Si

Petite-grande : Je

Grande-grande : Tu vas

Petite-grande : Y arriver

Mère : Arriver à quoi

//

//

Petite-grande : Pas la place. Il vaudrait mieux que j'y aille, c'était pas une bonne idée

Mère : Et voilà. (*À l'attention de Grande-grande*) Tu noteras que, malgré toute la volonté du monde et la meilleure, ta soeur part du principe que je ne suis pas l'interlocutrice idéale